

Un constat toujours mitigé selon les filières, ←

avec un marché du vrac en fort repli pour le secteur viticole girondin, un marché de la pomme toujours compliqué, des gros calibres en kiwi qui enlèvent de la sérénité sur le marché et une campagne de salade fortement influencée par les conditions climatiques de cet hiver se traduisant par une baisse des quantités mais une hausse des prix.

Pour le secteur animal, si une hausse des abattages de volailles est notée, une baisse des livraisons de lait et de prix sont de mises. Les volumes des abattages sont en baisse pour les agneaux et le porc charcutier, avec toutefois des cours qui se maintiennent pour ces deux filières.

Sur le mois, on assiste à un léger recul du prix des intrants, dû principalement au repli des prix de l'énergie.

Météorologie

Un mois de février froid avec des pluies abondantes sur le sud de la région

Le mois de février se caractérise par une grande fraîcheur. Que ce soit les températures minimales ou maximales, celles-ci sont inférieures aux normales saisonnières de $-1,1^{\circ}\text{C}$ pour les minimales et de $-1,5^{\circ}\text{C}$ pour les maximales. C'est en Dordogne où le froid est le plus marqué avec des températures minimales pour

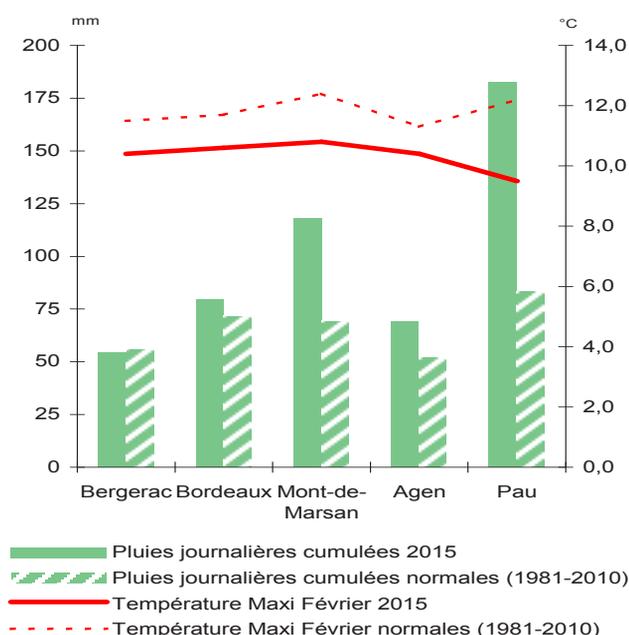
ce mois de février négatives. Pour les températures diurnes, c'est dans le sud de l'Aquitaine que le déficit est le plus marqué avec un différentiel de près de -2°C dans les Landes et de près de -3°C dans les Pyrénées-Atlantiques.

Les précipitations de janvier sont proches de la normale en Dordogne mais fortement excédentaires dans le reste de la région. De grandes variations sont notées entre les stations. Si à Bordeaux l'excédent sur le mois est de $+11\%$ par rapport à la moyenne trentenaire, il monte à 70% à Mont de Marsan et à plus du double à Pau. Les pluies se sont concentrées principalement sur la dernière quinzaine du mois avec des précipitations abondantes de pluies en plaine et de neige en montagne qui ont occasionné des crues importantes dans les départements des Landes et des Pyrénées-Atlantiques.

Avec les pluies abondantes qui se sont abattues, l'indice d'humidité des sols au 1^{er} mars est excédentaire.

Au cours de ce mois, le manque de soleil est quasiment généralisé sur l'Aquitaine, à l'exception de la région agenaïse où l'ensoleillement a été un peu plus généreux que la normale ($+11$ heures).

Pluviométrie et températures maximales en FÉVRIER en Aquitaine



Source : MétéoFrance

CONJONCTURE MENSUELLE

Viticulture

Un marché du vrac toujours en fort repli

A fin février 2015, sur la campagne 2014-2015 le cumul des volumes sur le marché du vrac en Gironde est en retrait de 30% par rapport à la campagne précédente. Le recul est de 25% pour les bordeaux rouges et de 63% pour les Côtes. Le groupe Médoc et Graves est en repli de 28%. Le groupe Saint-Emilion et ses satellites perd 49%. Pour les blancs secs les volumes diminuent de 17% et de 31% pour les blancs doux par rapport à la campagne précédente. Par contre, à fin janvier les prix moyens sont en baisse de 5% par rapport à 2013-2014 en Bordeaux rouge et en hausse de 4% pour les Bordeaux blancs secs.

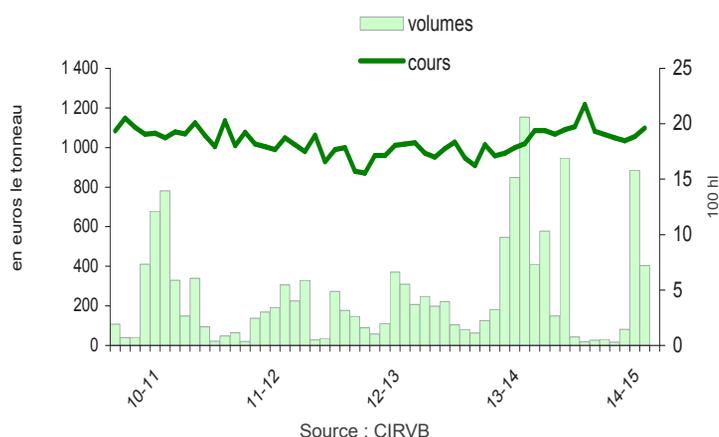
La baisse des exportations continue

A fin décembre 2014 en cumul sur les 12 mois les exportations de vins de Bordeaux enregistrent une baisse de 9% en volume et de 8% en valeur. Elles diminuent pour les volumes vers le Royaume-Uni (-25%) et de 28% en valeur, mais elles sont en hausse vers l'Allemagne (+8% en volume, +8% en valeur). Vers la Belgique elles baissent de 2% en volume et de 7% en valeur. Vers la Chine la baisse reste forte (-19% en volume, -2% en valeur) et le Japon (-10% en volume), et un recul sur Hong-Kong (stable en volume mais -14% en valeur).

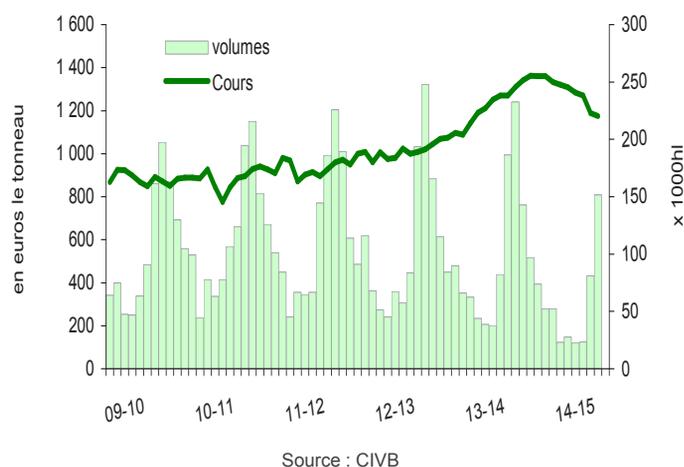
Des sorties de chais en forte baisse en 2014-2015

Le début de campagne 2014-2015 se traduit par une diminution importante des volumes sortis de chais. Sur les quatre premiers mois de campagne, par rapport à 2013-2014, la baisse est de 17% au niveau régional et tous les départements reculent. Les Landes observent un très fort recul (- 25%). La Gironde et Le Lot-et-Garonne perdent 16%, les Pyrénées-Atlantiques 17% et la Dordogne 26%.

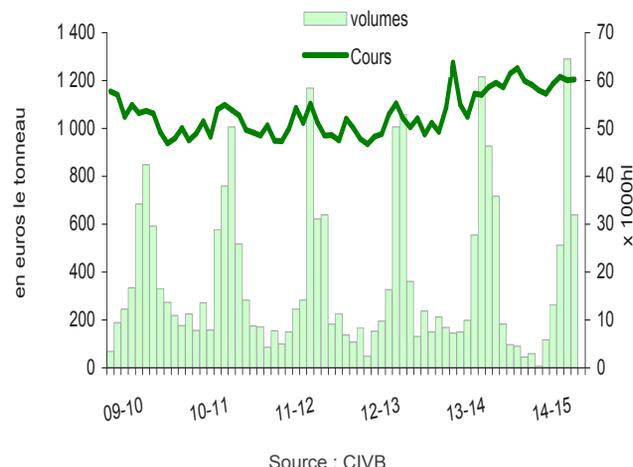
Cotations et volumes mensuels du Côtes de Bergerac Blanc sec



Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Rouge vrac



Cotations et volumes mensuels du Bordeaux Blanc vrac



Grandes cultures

Des conditions de culture toujours très favorables malgré les pluies

A ce jour les conditions de culture restent bonnes à très bonnes dans tous les départements de la région. L'effet des apports tallage commence à être visible.

Dans tous les départements de la région on est proche du stade épi 1 cm. Les fortes précipitations de fin février ont perturbé les interventions dans les parcelles.

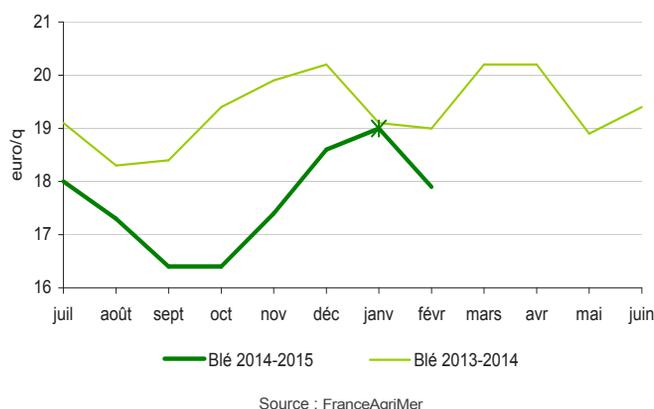
La baisse des cours observée en début d'année se poursuit, malgré les restrictions russes à l'exportation, du fait de disponibilités abondantes chez les autres pays exportateurs. Ces restrictions à l'exportation s'appliquent aussi en Ukraine. Pour le maïs le CIC prévoit une récolte mondiale 2014/2015 record. Par contre au Brésil, l'état des cultures est mitigé.

Au 10 février, les exportations de blé tendre de l'Union Européenne sont en hausse de 4% par rapport à la campagne précédente pour la même période.

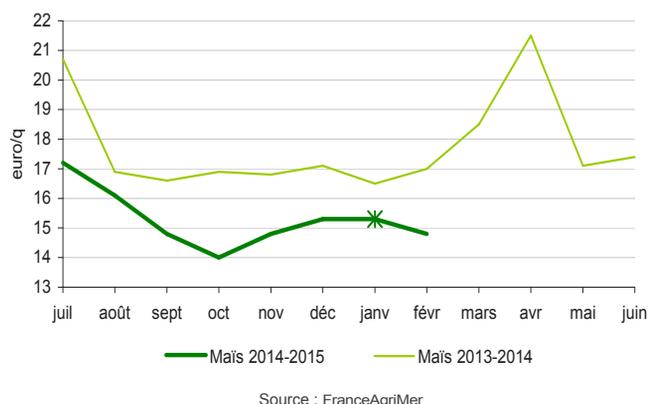
En France les prix sont à la baisse, à l'image du marché mondial. Les disponibilités abondantes en blé tendre comme en maïs et une météo favorable au développement des cultures d'hiver dans l'hémisphère Nord pèsent sur les cours malgré les tensions persistantes sur le plan politique, en particulier en Mer Noire.

L'Algérie reste le premier débouché pour les exportations françaises vers les pays tiers. Globalement les exportations de blé ralentissent par rapport à la campagne précédente mais celles d'orge sont très dynamiques notamment vers la Chine où le demande reste très forte.

Cotations Sud-Ouest du blé



Cotations Sud-Ouest du maïs



Surfaces des grandes cultures

Surfaces emblavées en 2015	Dordogne		Gironde		Landes		Lot-et-Garonne		Pyrénées-Atlantiques		Aquitaine	
	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014	ha	var/2014
	Blé tendre d'hiver	26 800	+1,1	6 000	-	2 800	+3,7	59 700	+0,2	4 200	+5,0	99 500
Blé dur d'hiver	400	-	750	-3,2	50	-16,7	600	+9,1	150	+11,1	1 950	+1,6
Seigle	150	+15,4	80	-	50	-16,7	75	-	5	-	360	+2,9
Orge et escourgeon d'hiver	7 400	+1,4	950	+5,6	800	+14,3	5 900	+0,9	1 100	+10,0	16 150	+2,5
Avoine d'hiver	1 000	-	210	-2,3	180	+2,9	250	-	150	-	1 790	-
Triticale	10 500	+1,4	900	-	1 800	+5,9	1 850	+2,8	2 600	+1,0	17 650	+1,9
Colza d'hiver	2 100	-4,5	650	-	1 700	+6,3	4 600	+3,8	1 900	+5,6	10 950	+2,5

Unités : ha, %
Source : SSP - Enquête Gcmens au 1^{er} novembre 2014 et au 1^{er} février 2015

CONJONCTURE MENSUELLE

Fruits et légumes

Pomme : toujours aussi compliqué

En production, plusieurs vergers ont été arrachés cet hiver, et des pertes de surfaces sont à prévoir. Le stade végétatif dominant pour l'ensemble des variétés, fin février, est « bourgeons d'hiver », même si un début de gonflement est noté pour la Pink-Lady dans le Lot-et-Garonne. Les attentions se portent sur les risques de développement de tavelure compte tenu de la météo humide et des températures douces.

Sur le marché français, l'ambiance reste toujours très calme. Les vacances scolaires ont accentué ce climat déjà bien morose. Seules les variétés Chantecler, Gala et Canada sont plus sereines. Leur offre est en diminution, permettant aux cours de rester fermes. En Granny Smith, la situation est toujours aussi compliquée. Les gros calibres qui traditionnellement partaient à l'export doivent être écoulés sur le marché français, pas du tout adepte de ces gabarits. En Golden, les prix sont également fortement chahutés compte tenu de la concurrence Italienne aigue. La Braeburn est également dans un marché très lent et la Fuji subit des cours bas alors que ses volumes étaient déjà en forte baisse.

Sur le marché Européen, les ventes sont lentes vers toutes les destinations. Les cours sont plus que bataillés, notamment en Golden avec l'origine Italienne. Et la Granny Smith est très faiblement sollicitée.

Le grand export est en perte de vitesse. La diminution des départs est due à la disponibilité en Gala qui est en forte baisse. Ainsi, les sorties en Golden et Granny se réveillent un peu. Mais la concurrence entre variétés reste amère. L'exportation reste freinée et concurrencée par les productions des autres pays. De plus commence à poindre l'arrivée de pays tiers comme le Chili.

La majorité des cours est bien inférieure à la normal. Exemple avec la Gala Cat I 170/220g en plateau 1rg -11% par rapport à la moyenne quinquennale. Les contentions dans le grand export ont également fortement pénalisé la rémunération déjà faible.

Bilan noix Sud-Ouest campagne 2014-2015

Faits marquants : nécrose, bactériose, faible récolte, prix élevés, marché lent

Alors que la récolte 2014 s'annonçait meilleure que celle de 2013, la météo désastreuse de l'été favorise le développement de nécroses (bactériose) et inverse la tendance. L'année 2014 est donc une année moyenne en production. Des chutes importantes de la mi-juin jusqu'à la veille de la récolte ruinent le potentiel de production. Jusqu'en milieu de campagne les températures sont anormalement chaudes pour la saison.

Dans le Sud-Ouest, les pertes s'élèvent à près de 20 % comparé à l'an dernier (qui était déjà une année déficitaire), avec de grosses variations selon les secteurs géographiques. Le cours moyen de la Franquette +32mm (4,28 €/kg) reste stable par rapport à 2013 (4,25 €/kg). Depuis 2007, le cours de la noix a progressé de 50 % en sept ans et de 22 % sur les cinq dernières années. La variété Franquette représente 85 % des volumes du bassin.

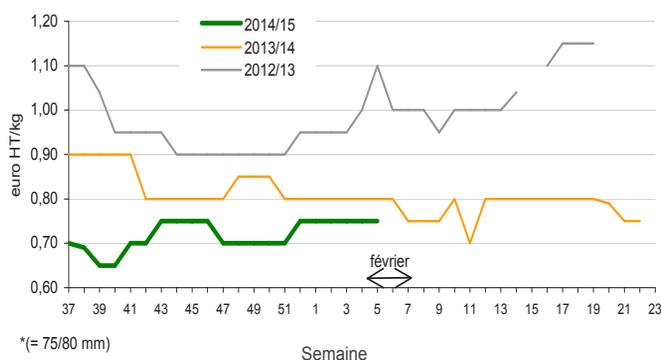
La noix fraîche débute vers le 10 septembre. Les cours moyens pour la Franquette +32 s'élèvent à 1,36 €/kg et la Marbot à 1,50 €/kg. La campagne se termine le 7 novembre.

La noix sèche, la campagne débute vers le 11 septembre. Son cours fluctue légèrement de fin octobre à mi-novembre, pour se stabiliser ensuite jusqu'à la fin de la campagne le 19 février. Quant à la Marbot, elle enregistre une baisse de 7 % (4,01 €/kg) comparé à l'an dernier (4,27 €/kg) avec un prix moyen de 4,01 €/kg.

Le marché français est compliqué. La commercialisation de la noix départ station à 4,30 € se retrouve au stade détail entre 7 et 10 €/kg. Ce qui représente un prix trop élevé pour le consommateur. Le marché du cerneau est en progression constante.

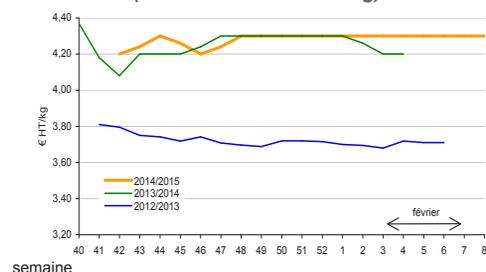
Le contexte international, la France exporte 80 % de sa production de noix coque. Les noix de petits calibres se vendent mieux. Face à la concurrence californienne et au regard de la baisse de récolte et de sa bonne qualité, la noix française s'arrache à prix d'or. Mais l'écart de prix tend à se réduire.

Pomme Golden (cat I - cal 170/220g* - plt1rg)



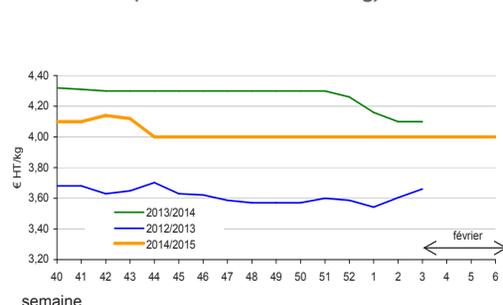
Source : RNM Toulouse - Enquête expédition Sud-Ouest

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal +32 - sac 5 kg)



Source : RNM Bordeaux

Noix Marbot sèche Sud-Ouest (cat I - cal +32 - sac 5 kg)



Source : RNM Bordeaux

Fruits et légumes

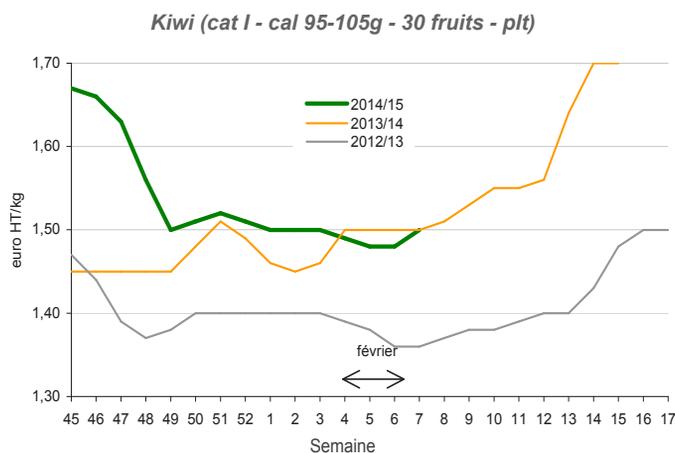
Kiwi : une sérénité relative

Comme à l'accoutumée, les promotions battent leur plein à cette période. Les prix glissent inévitablement mais dans une mesure toute relative car ils restent 25% supérieurs à la moyenne quinquennale pour les calibres 30/33 Cat I en plateau vrac. Les sorties sont soutenues, même si les vacances scolaires ralentissent l'écoulement surtout en fin de mois.

Ce sont les gros calibres, majoritaires cette année, qui enlèvent de la sérénité au marché. En effet, les achats bord verger ont été réalisés à des niveaux assez élevés. Les concessions sur ces calibres ont un effet domino sur la rémunération finale.

La conservation, est très correcte et le niveau de destockage est supérieur aux années passées.

La fin de gestion des chambres froides des kiwis grecques laisse apparaître des prix vraiment bas sur le marché. La concurrence transalpine est également bien présente et ces deux origines ne permettent pas au kiwi français d'entamer une hausse des cours. Pourtant, les professionnels sont unanimes, la jointure avec le produit chilien ne sera pas assurée. Des calibres sont déjà en pénurie. Des prix hauts pourraient être observés après les promotions programmées jusqu'à la semaine de pâques



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

Tomate : les serres s'imposent comme le mode de production dominant.

La dynamique « serres hors sol » se poursuit en Aquitaine. Si le secteur lot et garonnais semble se stabiliser, les lignes bougent beaucoup plus dans les Landes. Dans ce secteur proche de l'océan les surfaces en verres ou en double parois gonflables s'étouffent d'une dizaine d'hectares pour la production 2015.

Les variétés mises en place privilégient la grappe et le segment porteur des petits fruits. Globalement dans les variétés classiques rondes se retrouvent Rebelski ,Growdena ou Admiro. Pour les grappes Clodano semble supplanter Kimberley, les variétés dites anciennes : Cœur de Bœuf, Noires de crimée ou

tomate cerise complètent la gamme variétale.

C'est donc sur pas loin de cent hectares de serres hors sol qu'une production à minima de 50 000 tonnes est attendu sur ce créneau. La commercialisation significative de ce produit vient juste de débiter.

Laitue : la baisse des quantités engendre une hausse des cours

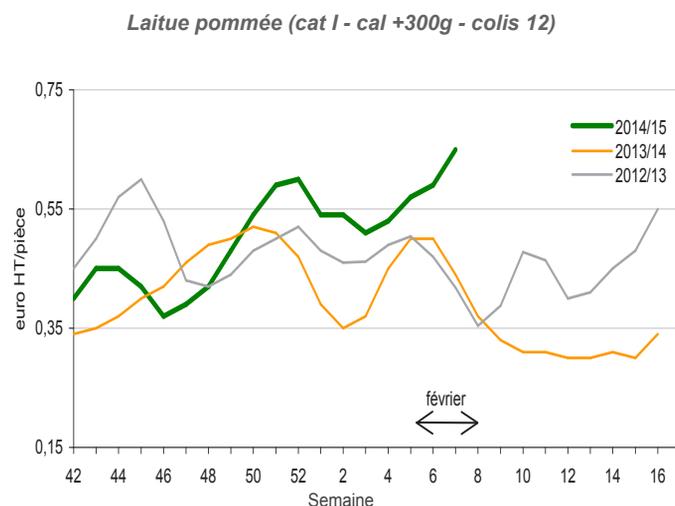
Les conditions météorologiques auront beaucoup influé sur la campagne de salade.

Le début d'année est marqué par un temps humide et peu lumineux, défavorable à la qualité ainsi qu'au bon développement

du produit. La baisse des températures provoque des déficits de croissance et une chute du poids moyen par tête.

L'offre se contracte encore plus en février avec quelques épisodes de températures gélives. Conséquence, un marché au volume restreint mais aux cours raffermiss se met en place.

Les cours bénéficient de ce contexte et parviennent ainsi à progresser au dessus de ceux de 2014, en hausse par rapport aux trois dernières campagnes.



Source : RNM Agen - Enquête expédition Sud-Ouest

CONJONCTURE MENSUELLE

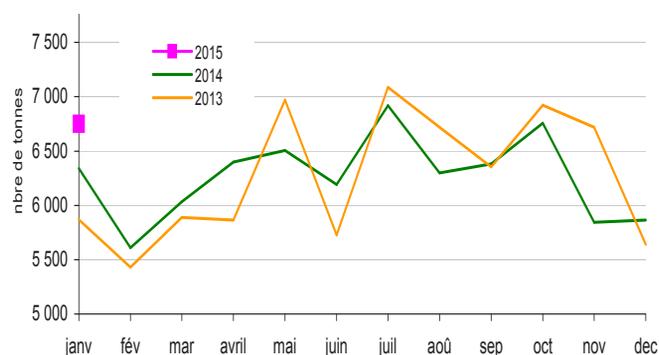
Volailles et produits laitiers

Hausse des abattages de volailles, repli des palmipèdes

En janvier 2015, le volume total des abattages de poulets inter-régionaux (Aquitaine et Midi-Pyrénées) est en hausse de 6 % par rapport à janvier 2014. Ce volume est le plus élevé depuis 2010.

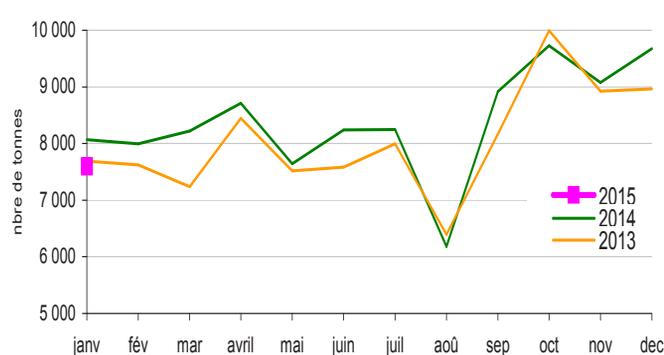
En revanche, pour la même période le volume total des abattages de palmipèdes est en repli de 6 % pour l'inter-région et de 22% par rapport au mois de décembre 2014.

Abattage poulets en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Abattage palmipèdes en Aquitaine Midi-Pyrénées



Source : SSP - Enquête Diffabatvol

Lait : une baisse des livraisons et du prix moyen du lait en janvier 2015

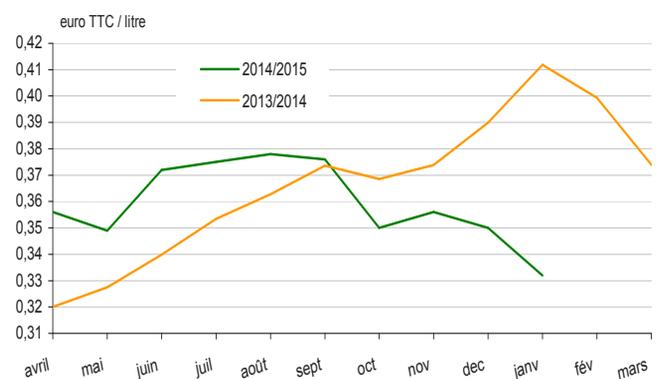
Avertissement : Compte tenu des changements importants liés à la mise en place de la nouvelle enquête mensuelle laitière SSP/FAM depuis le mois de février 2014, nous vous communiquons une tendance approchée de l'évolution des livraisons et des prix régionaux concernant le lait de vache.

Au mois de janvier 2015, les livraisons de lait reculent de - 8% par rapport au même mois de la campagne précédente. Sur les 10 premiers mois de la campagne 2014-2015, la production du lait de vache est marquée par un repli des livraisons de - 2 % par rapport à la même période de la campagne 2013-2014. Elles s'établissent à 4 380 milliers d'hectolitres contre 4 463 milliers d'hl en 2013/2014.

Le prix moyen du lait atteint 0,332 € ttc/ litre en janvier 2015 en baisse sur l'ensemble du bassin (soit-19 % par rapport à janvier 2014). Sur les 10 premiers mois de la campagne, il se repli de -0,8% par rapport au prix moyen des dix premiers mois de la campagne précédente (soit 2,7 € de moins pour 1000 litres). De légères disparités persistent entre les départements (0,327 à 0,339 € TTC/ litre).

Pour information : la prochaine conférence de bassin laitier du Sud-Ouest est prévue le 19 mai 2015.

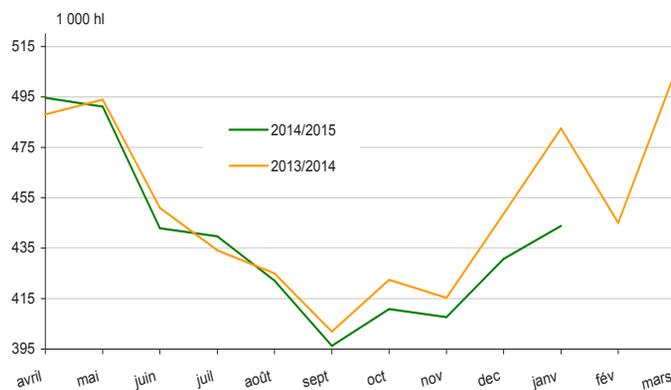
Prix moyen (*) du lait de vache en Aquitaine



(*) Prix payé au producteur

Source : SSP / FranceAgriMer

Livraison par campagne en Aquitaine



Source : SSP / FranceAgriMer

Produits carnés

Repli des volumes globaux abattus en Aquitaine en janvier 2015

Sur l'ensemble de l'Aquitaine au mois de janvier 2015 par rapport à janvier 2014, le volume des abattages des principales productions sont en replis après une année 2014 stable. Sur l'ensemble des secteurs les abattages:- ruminants (bovins,ovins)comme porcins régressent (respectivement -7,5 % , -5,3% et -6,8%) mais restent stables par rapport au mois précédent).

Pour information : la commission interrégionale des abattoirs du SO a validé le 24/11/2014 le plan stratégique interrégional.

Abattage gros animaux

Volumes abattus en décembre 2014	Bovins		dont veaux de boucherie		Ovins		Porcins	
	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes	nbre têtes	tonnes
Total Aquitaine	22 856	4 223	19 465	2 799	17 719	231	76 053	6 532
<i>dont</i>								
<i>Dordogne</i>	17 658	2 839	16 356	2 301	4 583	86	17 097	1 441
<i>Pyrénées-Atlantiques</i>	2 112	595	1 171	176	11 992	123	54 352	4 645
Evolution janvier 2015/2014 (%)	-7,5	-7,4	-5,7	-3,0	-5,3	-3,5	-6,8	-5,8

Source : SSP - Agreste / Enquête mensuelle auprès des abattoirs

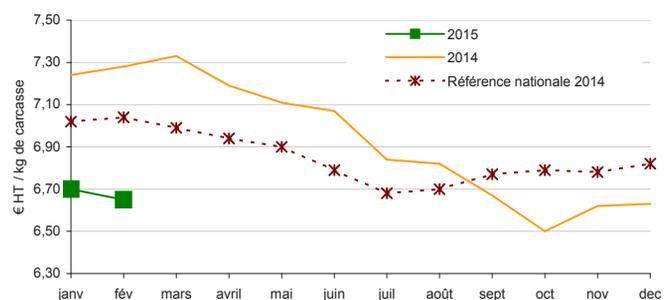
Veau de boucherie : sensible repli des cotations

En janvier 2015, les abattages de veaux de boucherie aquitains enregistrent un repli de +5,7 % par rapport à janvier 2014 (soit 1 170 veaux en moins).

Les cotations nationale et régionale sont stables -0,7 % en février 2015 par rapport à janvier 2015. Elles atteignent respectivement 6,86 et 6,65 € HT/kg (-0,18€ et -0,63€ au dessous de leurs valeurs moyennes respectives de 2014). Le commerce est actif sur les sujets de belle conformation avec des cours en repli.

Pour la première fois la viande de veaux en 2015 utilisera le sponsoring télé sur M6 au travers de 2 séries et seront signés "Bravo le veau".

Cotation Sud-Ouest du veau Rosé clair R (non élevé au pis)



Source : FranceAgriMer

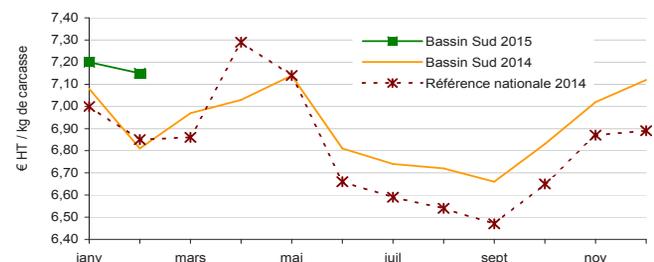
Agneau : stabilité des prix

Le volume des abattages en janvier 2015 est en baisse de -7,6 % par rapport à janvier 2015 soit - 1300 agneaux et demeure en repli de - 12% par rapport au mois précédent .

En février, le marché s'avère peu dynamique sur l'ensemble du territoire, offre et demande sont en adéquations. Les cotations se maintiennent.

au JOFR du 11/02/2015, le nouveau cahier des charges concernant l'indication géographique protégée "Agneau de Pauillac" a reçu son homologation.

Cotation Sud-Ouest de l'agneau couvert - Cat U - 16-19kg



Source : FranceAgriMer

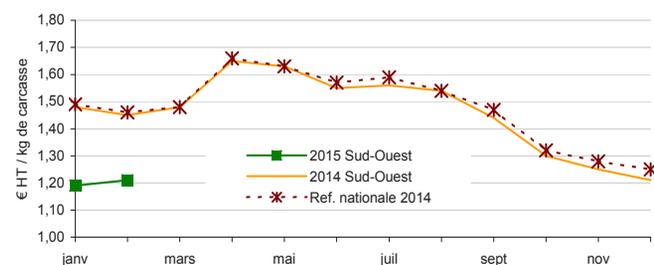
Porc charcutier : tonnages en baisse et cotations stables

Au mois de janvier 2015, le volume des abattages de porcs charcutiers, est en baisse de - 6,8 % par rapport à la même période de 2014 soit -5 500 porcs mais reste en hausse de + 4% par rapport au mois précédent, demeurant toutefois en dessous de la moyenne des dix dernières années de - 1,4%.

Le prix de vente moyen de février 2015 régresse de 16 % par rapport à celui de février 2014 (1,24 € HT/kg en 2015 contre 1,46 € HT/kg en 2014).

Depuis l'automne, les cotations nationale et régionale du Sud-Ouest ne cessent de se replier. La demande manque de dynamisme. Afin de pallier à l'embargo imposé par Moscou, le commissaire européen à l'agriculture a annoncé l'ouverture d'une opération de stockage privé de viande porcine.

Cotation Sud-Ouest du porc charcutier - Cat E



Source : FranceAgriMer



Moyens de productions

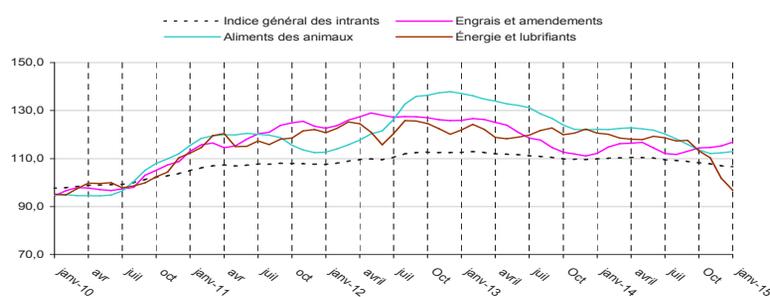
Léger recul du prix des intrants en janvier

En janvier 2015, le prix d'achat des intrants (mesuré par l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole ou Ipampa pour les biens et services de consommation courante) a très légèrement baissé par rapport au mois précédent (-0,4%). Sur un an, le recul du prix d'achat des intrants se prolonge pour atteindre sur la période -3%. Ce fléchissement est dû à la forte chute du prix de l'énergie et des lubrifiants (-20 % sur un an) et au prix d'achat des aliments pour animaux dont le prix s'est replié de près de 8% sur la période. En janvier 2015, le prix d'achat des aliments des animaux s'est légèrement orienté à la hausse (+0,4 %)

En janvier, la hausse du prix des "engrais et amendements" qui a débuté en août 2014 se poursuit pour atteindre +4,2 % sur un an et +1,4 % sur un mois. Le prix du pétrole brut "Brent" a poursuivi sa baisse entamée durant l'été 2014 (-48 % sur un an). Les livraisons d'engrais azotés en Novembre 2014, se sont situées à un niveau inférieur à celui de novembre 2013. Sur la même période, celles de phosphate et de potasse ont également baissé.

En janvier 2015, la production d'aliments composés pour les animaux de ferme a reculé de 3,9 % sur un an, principalement les aliments pour les bovins, les porcs à l'engrais et les poudeuses d'oeufs de consommation. En 2014, les professionnels de la nutrition animale ont privilégié le maïs et les tourteaux, notamment de colza.

IPAMPA mensuel de l'Aquitaine (base 100 en 2010)



Sources : INSEE, SSP

Enquête en cours :

L'enquête statistique sur les pratiques phytosanitaires en grandes cultures effectuées au cours de la campagne 2013/2014 a pour but de disposer d'une connaissance actualisée de l'usage des produits phytosanitaires et, d'apporter des éléments pour apprécier l'incidence des programmes d'action mis en œuvre dans le cadre de la directive européenne dite « Nitrates ».

Les productions concernées en Aquitaine sont le blé tendre, le maïs fourrage et le maïs grain, le tournesol et le triticale.

Les exploitants de la région Aquitaine se préparent ainsi à recevoir un des 18 enquêteurs habilités par le service statistique de la DRAAF Aquitaine entre le 8 janvier et le 27 mars 2015. Les résultats de cette enquête seront publiés au premier trimestre 2016.

Enquêtes à venir :

L'enquête statistique sur les pratiques culturales en arboriculture en 2015, est une enquête complète sur l'ensemble des pratiques culturales (amendements, engrais, enherbement, désherbage, opérations en vert, pression parasitaire et traitements phytosanitaires, utilisation de pulvérisateur, récolte, protection, raisonnement de la fertilisation et de l'utilisation des phytosanitaires,...)

Les productions qui feront l'objet d'un suivi en Aquitaine devraient être la pomme, la cerise, la prune et la pêche.

Les dernières publications :

Mémento régional : Les industries agroalimentaires en Aquitaine : janvier 2015

Mémento régional : La filière Forêt-bois : février 2015

Agreste Aquitaine – Chiffres et données : Recensement de la conchyliculture 2012, n°112, janvier 2015

Agreste Aquitaine – Chiffres et données : L'emploi salarié dans la production agricole en aquitaine, n°113, janvier 2015

Agreste Aquitaine – Chiffres et données : L'indice des prix d'achat des moyens de production agricole, n°114, février 2015

Agreste Aquitaine – Analyses et résultats : L'agroalimentaire en 2012 en aquitaine, n°86, février 2015

Agreste Aquitaine – Analyses et résultats : Échanges extérieurs des produits de l'agriculture, des IAA et de la forêt, n°87, mars 2015

Agreste Aquitaine – Territoires : Dynamiques agricoles au sein de la Communauté de communes Bastides, Dordogne Périgord, n°6, janvier 2015

Agreste Aquitaine – Territoires : Dynamiques agricoles au Pays Basque, n°7, février 2015

©AGRESTE
2015
Prix : 2,50 €

Cette publication est disponible à parution sur les sites internet de la statistique agricole : <http://agreste.agriculture.gouv.fr>
et de la DRAAF Aquitaine : <http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr>

Agreste
la statistique agricole



Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
51, rue Kiéser - CS 31387 - 33077 BORDEAUX CEDEX
Tel : 05.56.00.42.09 - Fax : 05.56.00.42.90
Courriel : contact.srise.draaf-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur Régional : François PROJETTI
Directeur de publication : Jean-Pierre MORZIERES
Rédacteur en chef : Katia ESTEBAN
Composition : SRISET Aquitaine - Impression : AIN
Dépôt légal à parution - N° CPPAP : 2250 AD - ISSN : 1283 - 5412